



Bonjour,

Je vous laisse deviner l'afflux de sentiments étranges et contradictoires qui se bousculent au moment où je vous adresse ces lignes. Je me sens à la fois accablé par la rétrospective des événements traversés et un tantinet dubitatif devant la perspective post-Covid qui reste à découvrir. Je suis néanmoins ravi, dans l'immédiat, d'échapper aux tempos qui m'ont fait osciller

entre déclarations et polémiques, entre déconvenues et espoir, sans trouver un rythme dans lequel placer mes marques. Mes inquiétudes et mes interrogations ont certainement dû se confondre ou croiser les vôtres pendant ces longs mois passés à partager comme dénominateur commun ce "Co-vide" vertigineusement changeant et insaisissable. Une expérience bien inattendue aux répercussions innombrables dont je mesure encore difficilement toute l'étendue quel que soit le prisme au travers duquel je tente d'analyser la question. Au-delà même de l'effondrement de nos habitudes et de l'imposition de contraintes qui nous seraient apparues impensables quelques mois plus tôt, vous avez traversé comme moi sans doute, le trou d'air qui a brutalement déséquilibré la course du monde et marqué l'arrêt tout aussi brutal de la musique au Café Laurent. Cette musique vivante justifiait le joyeux rendez-vous épistolaire mensuel dans lequel je projetais les moments musicaux que nous pouvions partager ensemble, mais depuis, il m'a été difficile de formuler à quel point votre absence me déstabilisait tant elle me déstabilise encore, surtout après avoir pensé que tout rentrerait rapidement dans l'ordre, certain que cet intermède viral serait balayé d'un simple revers de raquette par notre technologie. Pour tout dire, j'avoue, comme d'autres, avoir assez bien vécu le premier confinement. Ce fut une expérience inédite, tristement fatale pour certains mais non dénuée d'intérêt si on considère qu'il est parfois utile de "remettre les pendules à l'heure" : le caractère sanitaire exceptionnel et présumé passager a au moins été propice à une réflexion sur la fragilité de notre condition humaine et sur notre responsabilité à l'échelle de la planète. L'importance soudainement accordée au papier-toilettes ou la façon dont la nature se régénérerait sans nous aura au moins pendant un temps, clairement pointé nos incohérences et agité des signaux habituellement peu visibles. Preuve a été faite de la résilience dont la nature est capable tout en révélant quelles dimensions nos actions devraient atteindre contre le réchauffement climatique pour réellement aboutir ... L'engouement inattendu pour les librairies et l'intérêt soudain du commerce de proximité m'ont laissé perplexe, d'autant que si je doute de la constance dont feront preuve les nouveaux lecteurs de circonstance surgissant d'on ne sait où, je ne parierai pas non plus à long terme sur une généralisation vertueuse des circuits courts : la grande distribution me semble avoir encore de beaux jours devant elle et doit sourire de cette agitation proportionnellement anecdotique. Ne me jugez pas comme défaitiste, je crois en l'implication individuelle et j'ai significativement ajusté mon comportement sur le sujet. Toujours est-il que face à cette situation de crise exceptionnelle, je retiens qu'une prise de conscience certaine et une réelle pertinence se sont exprimées sous forme d'initiatives généreuses qui nous ont fait revenir à des valeurs jusque-là négligées, à de l'altérité, et des comportements tournés vers les autres, plus grégaires qui, je l'espère sincèrement, ne seront pas gommés au premier jour d'un retour à la normale. Confrontés aux murs de nos isolements, une notion du temps nous a été

rendue, décélérée, favorable à une écoute de nous-mêmes et favorisant autant le travail personnel que les retrouvailles téléphoniques, les rapprochements familiaux, amicaux, ou les relations de voisinage. Nous en souviendrons-nous de cette recherche de lien, de ces apéros à distance, de ces séances vidéo étonnamment reconfortantes ? Quoi qu'il en soit, après avoir été séduit par ce joli frisson d'humanité au beau milieu du chambardement, mais voyant le contexte anxiogène s'installer de façon plus durable, j'ai plongé à corps perdu dans ma musique autant pour m'étourdir que pour être prêt, au cas où...



Si le fait de souhaiter de bonnes fêtes et une bonne année 2021 me sont apparus un peu incongrus en ces périodes contrariées, beaucoup de choses positives se sont agglomérées autour de moi, jusqu'à constituer un remède à la déprime et générer une réelle synergie. A commencer par la Bretagne où j'ai

trouvé refuge et où j'ai pu arpenter tout le Finistère, de Quimper à Pont l'abbé en passant par le Cap Sizun ou la presqu'île de Crozon et les lieux innombrables découverts que je n'énumérerai pas au risque de me transformer en dépliant de syndicat d'initiatives. Après cette déambulation touristique doublée d'une énergique remise en forme il y eut des rencontres, des retrouvailles entre musiciens et la chance d'acquérir un super piano autour duquel de nouvelles compositions ont vu le jour. L'idée d'un nouvel album a fait ensuite son chemin pour devenir un projet concret qui se met assidument en œuvre en ce moment même et dont il me tarde de définir la date de sortie pour pouvoir vous l'annoncer ! Certes, le printemps vibre sous l'écorce et pointe de tous ses bourgeons, mais vous comprendrez maintenant mon envie de briser ce silence dans lequel je me suis emmuré en renonçant si longtemps à vous écrire. Revenir vers mon ordinateur pour partager des pensées auxquelles je vous associe directement devient soudain une évidence, et, comme pour pousser des volets de mes deux bras largement ouverts, je laisse entrer l'espoir de vous revoir bientôt... au Café Laurent.

L'idée exprimée par nos dirigeants d'une probable rémission liée aux vaccins et les dates de moins en moins évasives qui sont évoquées du bout des lèvres quant au retour à nos "vies d'avant" restent conditionnées à une amélioration significative de la situation sanitaire, donc, vous dire que les concerts reprendront ce printemps ou cet été est sans aucun doute une gageure, mais choisissons d'y croire... Je ne manquerai pas de vous tenir informés de la nouvelle organisation que nous mettrons en place au Café Laurent, sachant que des travaux y sont réalisés pour une configuration encore plus chaleureuse qui devrait vous séduire, mais ça... je vous en ferai la surprise.

En attendant, prenez soin de vous, et croisons les doigts pour des circonstances favorables qui, plus que jamais, nous permettent de nous retrouver, musiciens et public, réunis autour d'une musique de jazz vivante.

Vous me manquez.
Christian Brenner.